**2e dim Avent B.**

Prépare-toi.

C’est la consigne qu’on nous donne, par exemple, lorsque nous devons sortir. « Prépare-toi, fais toi beau, coiffe-toi convenablement, mets ta belle robe, ton beau costume, car on sort dans quelques instants ! »

« Prépare-toi ! Assieds-toi, écoute ; j’ai quelque chose d’important à te dire ; j’ai une bonne nouvelle »

Nous venons d’entendre proclamer l’Évangile. C’est un mot qui vient du grec et qui signifie « *bonne nouvelle,* *heureuse nouvelle »*. Le temps de l’Avent nous invite à écouter à frais nouveaux, comme si c’était la première fois, l’histoire de Jésus. Et saint Marc débute son message en disant : « *Commencement de l’Évangile de Jésus-Christ* ». Spontanément nous songeons aux premiers mots de la Bible : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre*. » Avec la venue de Jésus, nous recevons une bonne nouvelle : les choses commencent à neuf. C’est comme si on effaçait, comme si on oubliait, ce qui s’est passé avant. La venue de Jésus est un commencement, une nouvelle création. On tourne la page, comme l’élève qui a fait des gribouillages dans son cahier et qui passe à une nouvelle page pour écrire ou dessiner quelque chose de nouveau.

Nous nous préparons à du neuf.

Dieu est patient avec nous. « *Pour lui un seul jour est comme 1000 ans et 1000 ans comme un seul jour* ». Il tient ses promesses. À son peuple exilé en Babylonie, il envoie un messager, Isaïe, lui annoncer la consolation, la fin de ses souffrances. Il va le ramener dans la terre de ses ancêtres. Il sera pour lui comme le bon berger qui prend soin de ses brebis : « *il les porte sur son cœur* » (1e lect – dessin au bas de la bougie).

Ce sont des paroles é - mouvantes, c’est-à-dire des paroles qui font mouvoir, qui font se déplacer, progresser. Elles nous sont adressées aujourd’hui. Dans les difficultés de notre monde, ou celles de notre personne (problèmes de santé, inquiétudes face à la pandémie), Dieu nous apporte sa consolation. Il se met à nos côtés pour nous aider à tenir bon, à avancer. Il prend soin de nous. Il veille à ce que nous ne nous sentions pas abandonnés, à ce qu’on s’occupe de nous, que nos proches ne nous oublient pas même si le contexte actuel crée de la distance, et que les soignants nous prodiguent les soins nécessaires.

Dieu se meut vers nous ; d’autres se meuvent vers nous à sa suite. A notre tour, allons vers les autres.

*Dieu est patient* et n’hésite pas à revenir à la charge : six siècles après Isaïe, c’est un autre prophète qu’il envoie, Jean-Baptiste. Son nom signifie « *Dieu fait grâce* ». Jean-Baptiste insiste : « *Préparez le chemin du Seigneur. Convertissez-vous. Reconnaissez votre péché* » (évangile). Autrement dit : Faites-vous beau pour me rencontrer. C’est le sens du baptême de conversion donné par Jean. Il s’agit de nous décrasser de nos fautes, de nous purifier pour reprendre la route vers le Seigneur. Traversez les eaux de la mort comme vos ancêtres ont traversé la Mer Rouge pour connaître la liberté. Dépouillez-vous de tout ce qui vous est inutile, comme Jean-Baptiste qui vivait sobrement « *vêtu de poils de chameau et se nourrissant de sauterelles »* (dessin au centre de la bougie). Non pas qu’il faille nous nourrir d’insectes, mais pratiquer une vie plus sobre, comme le suggère le pape François dans *Laudato si.*

Dieu nous fait grâce, comme à Jean-Baptiste. Il nous donne sa consolation. Il nous rend fort pour que nous allions vers lui par le chemin le plus court : « R*endez droits ses sentiers. Aplanissez les collines* » (Isaïe,1e lect).

Libérés de tout ce qui nous entrave dans notre vie, qu’il s’agisse de choses matérielles ou qu’il s’agisse de notre personne centrée sur elle-même, nous monterons alors dans la joie à sa suite (dessin du dessus de la bougie) et nous vivrons dans la pleine lumière de son amour. Nous serons dans son Royaume de justice et de paix.

M. Van Herck